

# Nana Mouskouri : « Je suis rock ! »

Pour ses 60 ans de carrière, Nana Mouskouri s'offre une cure de jeunesse. Son "Forever young tour" débute en janvier. L'album, dont la sortie est prévue, elle aussi, en début d'année, compile plusieurs reprises, notamment la chanson empruntée à son ami, Bob Dylan.

Légende de la chanson française, Nana Mouskouri a vendu 380 millions d'albums. À 83 ans, la chanteuse grecque, installée à Genève depuis 1964, n'a rien perdu de son enthousiasme. Rencontre avec une artiste mythique avant son passage, le 10 mars, sur la scène de l'auditorium Stravinski dans le cadre de la Saison culturelle de Montreux (Vaud, Suisse).

→ **Johnny Hallyday vient de nous quitter, c'est quelqu'un que vous avez beaucoup croisé au cours de votre carrière ?**

«Oui, je le connaissais très bien et j'admire beaucoup. Le hasard a fait que nous avons débuté ensemble en 1961. J'arrivais de Grèce, lui et moi, nous nous étions déjà fait connaître avec un premier succès avant de signer avec la maison de disques Philips, dont nous sommes devenus les deux poulains. Évidemment, lui était déjà très rock'n'roll. Je me souviens que Quincy Jones, qui cherchait de jeunes talents pour sa compagnie, Mercury, voulait nous inviter aux États-Unis. Un soir nous nous sommes donc retrouvés à Reims pour écouter Johnny. On a vu le spectacle, on a discuté en backstage et on s'est donné rendez-vous à Paris, au Calvados, un club de l'époque qui fermait tard. On l'a attendu pendant cinq heu-

res, il n'est jamais venu ! (rires) Avec Johnny, on est resté copains, même si l'on ne se voyait pas souvent. Je suis très, très triste aujourd'hui. Depuis hier (NDLR : interview réalisée jeudi), je peine à croire à sa disparition, mais des esprits comme lui ne nous quittent jamais... C'est toujours difficile quand quelqu'un part, mais il laisse beaucoup de choses. Et pour lui, c'est probablement un délivrement car il souffrait tellement.»

→ **Comme Johnny, vous êtes la bande-son de la vie de beaucoup de Français. Vous êtes consciente d'être vous-même une légende ?**

«Je commence... Toute ma vie, j'ai essayé de devenir une bonne chanteuse et il faut un long chemin pour le faire. Un succès ne suffit pas. J'ai eu la chance de travailler avec des gens merveilleux : Michel Legrand, Claude Lemesle, Pierre Delanoë... J'avais soif d'apprendre et tellement envie de progresser que j'ai finalement réalisé il y a peu que le temps était passé et que, peut-être, j'étais dépassée.»

→ **Votre nouvel album s'appelle "Forever young", qu'est-ce que cela signifie pour vous ?**

«J'ai toujours voulu rester la même. C'est pour ça que j'ai gardé mes lunettes, je voulais être sur scène comme je suis dans la vie. Et étant très timide, les lunettes m'ont beaucoup protégée. Mais si je ne voulais pas changer, il fallait aussi que j'apprenne : le métier, la scène... Parmi mes idoles, il y avait la Callas. Elle venait souvent dans un club de jazz où je chantais et me demandait de

vieilles chansons grecques, ce que je faisais évidemment avec plaisir. Un jour, elle m'a appelée à sa table pour me demander pourquoi je chantais. Je lui ai dit que j'aimais ça depuis toute petite et que j'adorais les chansons populaires, les ballades. Elle m'a alors dit : "Il vaut mieux être une très bonne chanteuse populaire qu'une cantatrice ratée." Pour elle, ce n'est pas ce que l'on chantait qui importait mais pourquoi et comment on le chantait. J'ai gardé ce conseil très

précieusement. C'est pour ça qu'il n'y a pas de mauvaise musique, il y a celle que l'on fait bien, ou mal, c'est ma devise. Il faut rester soi-même, sans faire de concessions.»

→ **C'est un album de reprises avec des chansons de Bob Dylan, Charles Aznavour, Dalida...**

«Je suis tombée sur cette chanson, "Forever Young" de Dylan, que j'ai toujours voulu chanter, et je me suis dit, c'est le moment. J'ai pensé aussi à la chanson d'Aznavour, "Sa jeunesse", qui dit que l'on est jeune qu'une fois. Ces deux chansons sont pour moi très proches. Et j'ai continué à chercher dans les succès de ces 50 dernières années des titres que j'avais jamais enregistrés. J'ai choisi "In the ghetto" de Presley, mon premier amour rock, et "Love is a losing game" d'Amy Winehouse, une merveilleuse chanteuse de jazz, qui me faisait penser à Billie Holiday. Et il y a les chansons des amis : Leonard Cohen, Dalida, une fille que j'aimais et que je n'oublie pas. [...] Dans mon

âme, je veux rester jeune, ne pas arrêter de m'intéresser à des choses, apprendre. Il ne faut pas penser au vieillissement. Tant que vous travaillez et que vous y prenez plaisir, c'est le plus important.»

→ **Derrière une image classique et sage, vous comptez finalement beaucoup de rockers autour de vous...**

«Mais je suis rock ! J'ai commencé en 1962 aux États-Unis avec Bob Dylan et Joan Baez que j'adore. Si je m'étais installée là-bas, ma carrière aurait pu être très différente. J'en ai eu l'opportunité plusieurs fois, mais je me sentais très Européenne. Je suis Grecque et c'était déjà beaucoup de faire une carrière en France. [...] Mais c'est vrai qu'à l'époque, le rock n'roll, c'était des yéyés. Si vous n'étiez pas considérés comme ça, vous n'étiez pas invités par "Salut les copains". Nous, avec les ballades, on était des croulants (rires).»

Propos recueillis par **Virginie BORLET**

Pour réserver vos places pour son unique date autour du Léman, le 10 mars à Montreux : [www.lasaison.ch](http://www.lasaison.ch) ou +41219622119.

## « J'ai siégé cinq ans au Parlement européen »

→ **Vous vous sentez Européenne au point, d'ailleurs, de vous engager en politique...**

«Je ne le voulais pas car je ne m'en sentais pas capable. Mais comme Melina Mercouri, actrice et aussi engagée en politique, les Grecs se sont dit que je pouvais

faire la même chose. Et un jour, un chef de parti m'a proposé de "défendre mon pays" et il m'a mise sur la liste avant que je lui dise oui. Je n'ai pas voulu le trahir. Du coup, j'ai siégé cinq ans au Parlement européen. Sauf que je ne chantais plus que durant les vacances et

les week-ends et je ne suis pas faite pour ça, même si j'ai beaucoup de respect pour ce que j'ai vécu. L'Europe doit être liée pour ne pas avoir de guerre. C'est un merveilleux mouvement.»

→ **Quel regard portez-vous sur le monde qui nous entoure ?**

«J'ai grandi pendant la Seconde Guerre mondiale et j'ai vu depuis la guerre civile, la dictature... À chaque fois, on est désespéré, mais il faut toujours espérer un jour meilleur. Il va arriver quelque chose de bon. Je suis une éternelle optimiste !»

V.B.



Nana Mouskouri avoue avoir jaloué Johnny pour sa tournée des "Vieilles Canailles" : « J'aurais adoré monter sur scène avec eux ! » Photo Kate BARRY